

4469  
RÜSTEM DUYURAN

A Propos  
Des Premiers Travaux de Réparation  
de Yedikule

---

Le Château des Sept Tours

---

Istanbul, Juillet 1959

## A propos des premiers travaux de réparation de Yedikule (Le Château des Sept Tours)

Les châteaux d'Anadoluhisari et de Rumelihisari, qui avaient été élevés pour faciliter la prise d'Istanbul, par Yildirim Bayazit et par Fatih Sultan Mehmet, et le Château des Sept Tours, construit après la prise d'Istanbul, comme «içkale», c'est-à-dire comme citadelle de la ville, quoique très puissants lors de leur construction, ont perdu de leur force au cours des siècles et se trouvaient en très mauvais état. Aussi les personnes chargées de la protection des monuments historiques et celles qui les aiment s'émurent-elles de l'état dans lequel se trouvaient ces chefs-d'oeuvre de l'art militaire, gloire de nos ancêtres.

Il y a quelques années, sous l'égide de notre Président de la République, M. Celâl Bayar, le château de Rumelihisari, qui est, d'après M. Gabriel, «**parmi les tours les plus puissantes qui ont été construites en Orient durant le Moyen-Age**» (1), a été débarrassé des bâtiments accolés à ses murailles comme des plantes parasites, et les tours et tourelles ont été restaurées. Ainsi, après un gros effort financier et technique, cette construction se trouve maintenant bien dégagée.

La restauration du Château de Yedikule, qui dépend de la Direction des Musées d'Archéologie d'Istanbul, et qui est ouvert au public comme un Musée, a commencé en automne dernier. Le Ministère de l'Education Nationale a alloué pour cette restauration une somme de 200.000 livres turques. Mais les travaux sont tellement vastes que cette somme ne représente qu'une première tranche. La même somme sera donnée cette année par notre Gouvernement et encore, pensons-nous, pendant plusieurs années. Parallèlement à cette restauration, un autre travail est nécessaire, qui incombe celui-là à la Municipalité: dégager le Château des bâtiments modernes et parasites qui l'entourent et créer un parc autour du Château des Sept Tours.

Avant d'entrer dans les détails des premiers travaux de restauration du Château, il nous semble utile de rappeler quelques faits de l'histoire et les phases de la construction de Yedikule (2): Après la conquête d'Istanbul par le Sultan Fatih Mehmet II, on s'est rendu compte de la nécessité de construire une citadelle et l'on a édifié Yedikule, près des murailles terrestres proches de la Marmara (3). Ce nom lui vient de ses sept tours. Dans les premiers temps, on conserva dans le château les biens précieux de l'Etat, ou, en un mot, le trésor de l'Etat. Après le transfert (4) du trésor sous Murad III (1574-1595) au Yeni-Saray, c'est-à-dire au



Küçük Altın Kapı  
La Petite Porte Dorée

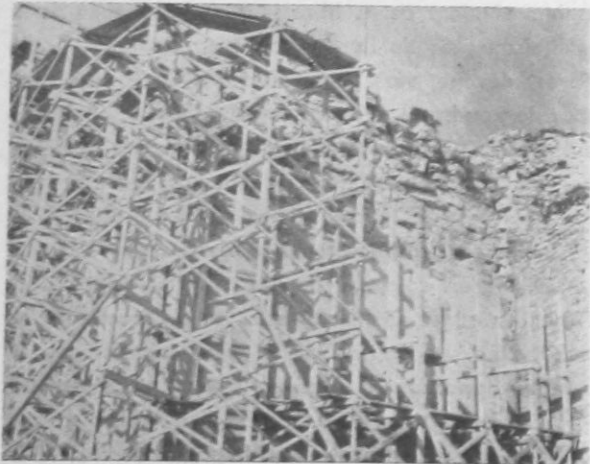
Topkapi Sarayı d'aujourd'hui, Yedikule devint une forteresse pour les prisonniers politiques, les prisonniers de guerre et les otages. A cette époque, il se passa derrière les fortes murailles du château des actes sanglants, dont le plus célèbre est l'assassinat d'Osman le Jeune en 1622. C'est aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles que le nombre de prisonniers étrangers, ambassadeurs, consuls, etc. . . , détenus dans le Château des Sept Tours, est le plus élevé. Nous savons aussi que, surtout à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ces prisonniers vivaient assez librement et habitaient dans une maison près du Commandant du Château. Yedikule est devenu, vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, un dépôt de poudre et, à la fin du même siècle, en 1885, il fut placé sous la protection de la Direction des Musées, malheureusement dans un mauvais état architectural.

Comme on peut le voir sur le plan (5), le Château de Yedikule est composé de deux parties, tout à fait différentes quant à l'histoire et aux caractères de l'architecture. La partie Ouest, avec ses murailles et ses tours, appartient à l'époque byzantine, alors que la partie Est, vers la ville, avec ses murailles et ses grandes tours, a été construite à l'époque de Fatih. Les architectes de Fatih ont élevé les murailles et les tours d'après un plan symétrique par rapport à l'axe de la

Syria V. Anadoluhisari  
Mokali Rumelihisari  
200000 livres  
x. 1959

Porte Dorée, qui est l'une des plus célèbres parties des anciennes murailles d'Istanbul(6). Deux des trois tours, A et C, sont cylindriques, et la tour B est polygonale. L'épaisseur des murs est de 5m, le diamètre extérieur de 19 m, le diamètre intérieur de 9 m et la hauteur de 25 m. L'intérieur était déjà divisé en plusieurs étages par des solivages et l'on peut voir encore à l'intérieur des murs les traces des solives, des portes qui donnaient accès à chaque étage et des cheminées. Comme on peut le voir sur les gravures anciennes, les tours se terminaient par un toit conique recouvert de plomb. L'épaisseur des murailles entre les tours est de 5 m et la hauteur moyenne de 12 m. Elles sont fortifiées par six tourelles dont deux sont semi-circulaires et quatre sont triangulaires. Les murailles et les tours sont construites de telle façon qu'on peut en faire complètement le tour, alors qu'à Rumeli Hisari, qui fut construit cinq ans auparavant, on ne peut passer d'une muraille à l'autre. La porte principale du Château s'ouvre vers la ville (P) et est protégée par une tour. La cour du Château avait 150x160 m<sup>2</sup>. Il s'y trouvait déjà les bâtiments abritant les corps de garde et une petite mosquée dont le minaret, actuellement en ruines, est encore visible.

Quant à la partie Ouest du Château: la tour byzantine K a été détruite au XVIII<sup>ème</sup> siècle et n'a pas été restaurée, et la tour J dans son état actuel appartient à l'époque turque. Comme on peut le voir, d'après une inscription qui se trouve sur cette tour, on a construit cet édifice après la destruction par un tremblement de terre de la tour byzantine qui se trouvait à cet emplacement. La construction fut achevée sous le Sultan Osman III (en 1754/1755). La tour a extérieurement une forme polygonale, mais l'intérieur est cylindrique.



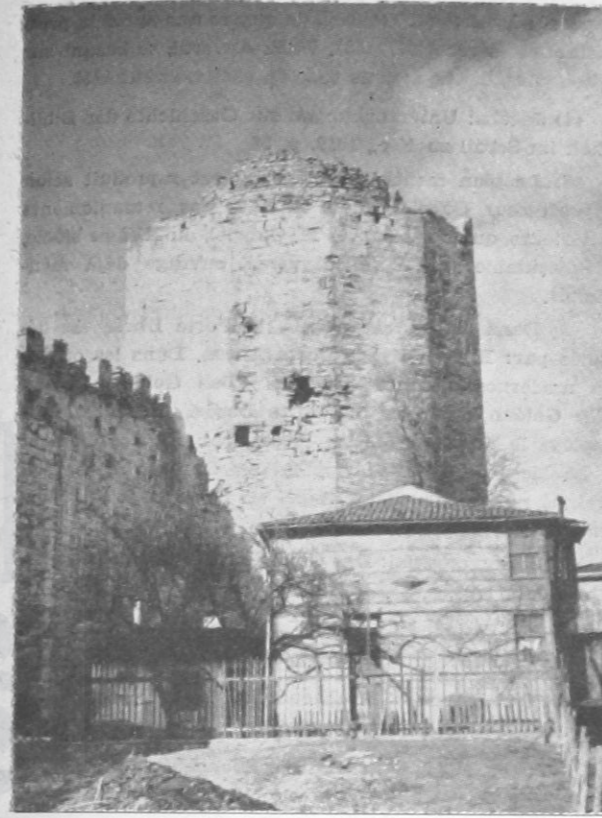
Cenup mermer kulesinin tamiri  
Le pylone sud au cours de sa réparation



Büyük Altın Kapı  
La Grande Porte Dorée

Sur le plan, L L indique la Porte Dorée que nous avons déjà mentionnée. Cette porte a la forme d'un arc-de-triomphe avec trois passages couverts de voûtes et est flanquée de deux pylônes de plan carré. Tout cet ensemble est recouvert de blocs de marbre blanc. La largeur entre les deux pylônes est de 29,30 m et la hauteur de 19,40 m. La hauteur des pylônes est la même que celle de la porte. La façade orientée vers l'Ouest a une largeur de 18,30 m; celle des autres façades est de 17 m. A l'Ouest de cet ensemble, près du fossé, se trouve une autre porte (M), qui est de construction postérieure à la Porte Dorée. Les spécialistes appellent le premier ensemble «Grande Porte Dorée» et le deuxième «Petite Porte Dorée».

Au cours des siècles, ces constructions eurent à souffrir de divers tremblements de terre, en particulier de celui de 1894 au cours duquel la partie supérieure de la porte et des pylônes fut très endommagée. C'est pour cette raison que nous avons décidé de commencer la restauration de Yedikule par cette partie qui en avait le plus besoin. Les travaux de réparation se poursuivent sous le contrôle de l'architecte Mme Cahide Tamer. Jusqu'à présent, on a rassemblé toutes les pièces architecturales qui s'étaient écroulées et formaient un grand amas, puis l'on a détaché les grands blocs qui menaçaient de tomber. On a commencé maintenant le remplacement de ces pièces. Mais quand on pense que ce sont des blocs d'une tonne et plus, on peut s'imaginer quel effort et quelle énergie ont nécessité ces travaux.



Türk devri büyük kulelerinden biri  
Une grande tour de l'époque turque

**Quelques observations:** Pendant ces travaux, nous avons fait quelques observations et nous pensons qu'elles pourront être utiles à nos lecteurs qui s'intéressent à l'architecture byzantine:

a) Le marbre qui recouvre les pylônes n'a pas été appliqué après la construction intérieure, mais les couches de calcaire et de marbre ont été posées simultanément, et par endroit le calcaire chevauche le marbre. C'est pourquoi le marbre et le calcaire n'ont pas eu besoin d'être scellés entre eux. On a seulement joint les blocs de marbre entre eux par des barres de fer. La largeur moyenne des blocs de marbre est de 1,75 m à 1,80 m; l'épaisseur de 0,80 m à 0,85 m et la hauteur de 0,30 m à 0,40 m.

b) Les blocs qui se trouvent à la partie supérieure de la Porte Dorée sont un peu plus petits que ceux des pylônes et les blocs de calcaire placés derrière ces blocs de marbre sont des moellons.

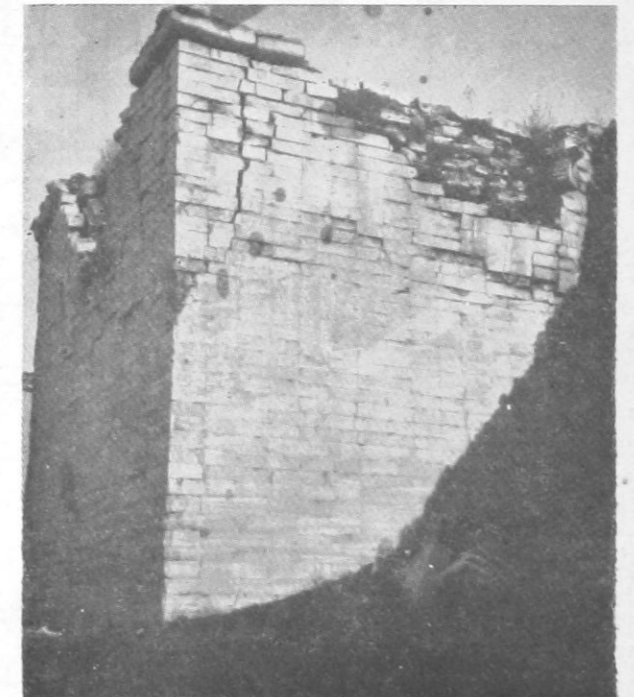
c) Comme on le sait, il y a deux hypothèses sur la construction de la Porte Dorée:

1) La Porte Dorée a été construite sous le règne de Théodose I<sup>er</sup>, vers 390 après J.-C., comme un arc-de-triomphe isolé et situé à 2 km à l'Ouest des murailles constantiniennes. Après le commencement de la construction des murailles terrestres d'aujourd'hui,

c'est-à-dire en 413, on les a reliées, en faisant une porte essentielle de la ville(7).

2) La Porte Dorée n'est pas une construction séparée. Elle a été édifiée sous l'Empereur Théodose II avec les murailles terrestres, comme porte d'entrée monumentale(8).

Pour donner une réponse définitive à cette question, nous sommes d'avis, d'accord en cela avec Th. Macridy et le Professeur Gabriel(9), qu'il est nécessaire de faire un sondage à l'endroit de la jonction des murailles terrestres et des pylônes jusqu'aux fondations. Car, en nettoyant les débris jusqu'à peu près 4 m de hauteur, à la jonction entre la muraille terrestre et le pylône, nous avons constaté que les blocs de marbre des pylônes et les blocs de calcaire des murailles étaient liés parallèlement entre eux. Mais, à notre avis, ce n'est pas une jonction naturelle entre deux parties architecturales construites en même temps. C'est, tout au plus, une jonction entre une partie postérieure et une partie antérieure. C'est pourquoi il est impossible, avant de faire un sondage jusqu'aux fondations, de donner tout à fait raison aux savants qui affirment que ces deux parties datent de la même époque(10). A notre connaissance, c'est le professeur Ph. Schweinfurt(11) qui a écrit le dernier ouvrage sur ce thème. Mais il s'est basé sur l'inscription de la porte et en a conclu qu'elle avait été bâtie vers 435, sous le règne de Théodose II. **Rüstem DUYURAN**



Cenup mermer kulesi tamirinden evvel  
Le pylone sud avant sa restauration

1) A. Gabriel: «Châteaux turcs du Bosphore», Paris 1943, p. 39.

(2) Les sources ottomanes ne nous donnent pas beaucoup de renseignements sur Yedikule. Au contraire, on en trouve suffisamment dans les oeuvres des Etrangers qui furent emprisonnés dans cette tour au cours des siècles passés, ou qui visitèrent Istanbul. Les savants modernes s'occupent surtout de la partie Ouest de Yedikule, qui est une construction byzantine. Mais le premier ouvrage moderne qui soit écrit sur l'ensemble de Yedikule est le livre de Halil Edhem, «Yedi Kule Hisari», Istanbul 1932. Malheureusement l'auteur, qui a illustré son ouvrage de beaucoup de photographies et d'un plan de Mamboury, s'est occupé plutôt de l'histoire de Yedikule et le côté technique y est insuffisant. Dans son oeuvre mentionnée ci-dessus (P. 85 et suivantes), le Professeur Albert Gabriel a étudié Yedikule selon une méthode objective et donne beaucoup de renseignements sur l'histoire et la technique de l'architecture du Château des Sept Tours, en particulier sur les constructions turques de cet ensemble. C'est pourquoi l'oeuvre de M. Gabriel se place aujourd'hui au premier rang. Ainsi M. E. H. Ayverdi (Fatih Devri Mimarisi, Istanbul 1953) qui a écrit dix ans plus tard un important ouvrage sur l'oeuvre architecturale de Mehmet le Conquérant, juge suffisante l'étude de M. Gabriel sur Yedikule et n'y ajoute que quelques points de détail.

(3) La construction du Château date, d'après Halil Edhem, de cinq ans après la prise de la ville (en 1458);

d'après le Professeur Gabriel, de quatre ans après la prise d'Istanbul (hiver 1457/1458). E. H. Ayverdi, se basant sur Critoboulos, donne comme date de l'achèvement 1455.

(4) Jacobs: Untersuchungen zur Geschichte der Bibliothek im Serail zu Klip., 1919, p. 56.

(5) Le plan mentionné ci-dessus est reproduit selon le professeur Gabriel. Mais la date des remaniements postérieurs, qui sont, d'après M. Gabriel, du XVème siècle, est discutable (cf. E. H. Ayverdi, ouvrage déjà mentionné).

(6) Dans les textes anciens, la Porte Dorée est désignée par: **Krysea Pyle - Porta Aurea**. Dans les ouvrages modernes d'archéologie par: «Das Goldene Thor», «The Golden Gate» et «La Porte Dorée». En turc, on a employé le terme de «Altun Kapı», par Halil Edhem et A. M. Mansel; «Yaldızlı Kapı», Aziz Ogan et E. H. Ayverdi. A notre avis, «Altun Kapı» est le terme le plus rapprochant.

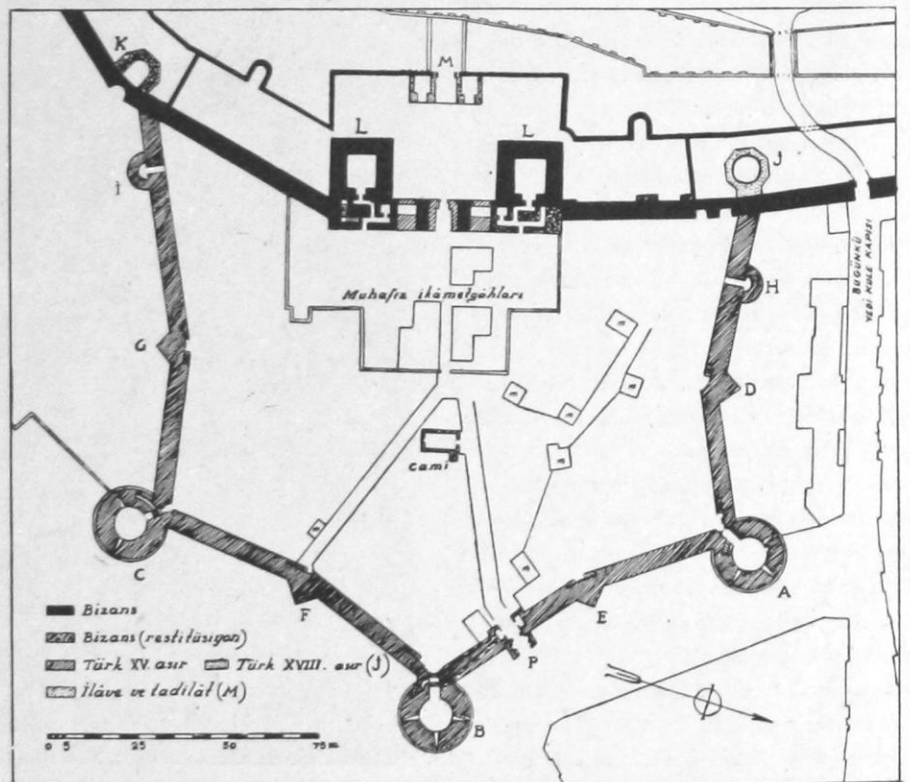
(7) J. Strzygowski: Das Goldene Thor in Konstantinopel, J. d. I. 1893, p. 1).

(8) E. Weigand: Neue Untersuchungen über das Goldene Thor in Konstantinopel, AM. 1914, p. 1.

(9) Th. Macridy: Archaeologia, 1931, p. 63. — A. Gabriel, ouvrage déjà mentionné.

(10) B. Meyerplath-A. M. Schneider: Die Landmauer von Konstantinopel, Berlin 1943, p. 11.

(11) Ph. Schweinfurt (T.T.K. Belleten, 1952, p. 261).



YEDİKULE PLÂNI

Publié dans le Bulletin Mensuel No. 208/209

du Touring et Automobile Club de Turquie.



SISMANOGLIO  
MEGARRO

